**Pont « Rouge » de Coursan**

L’histoire de ce pont commence en 1881 quant un siphon est construit sous le canal domanial de Grand Vignes qui a été creusé et ouvert en 1665 (avant le pont de la départementale) . En 1882 une passerelle en bois est construite pour la manœuvre de poutrelles servant à réguler les débits sur le canal principal de Raonel. En octobre 1887 la passerelle est emportée par une crue et le syndicat décide la construction d’une passerelle métallique lors de sa séance du 7 octobre 1807 . En 1907 le midi viticole est en crise de mévente du vin et pour palier au manque de place dans les caves , les viticulteurs jettent leur vin dans les ruisseaux et les canaux dont certains de la passerelle métallique . Ce nom de pont « rouge » date de cette époque où l’ont parlait aussi de « pont rouge de Béziers, pont rouge de Vinassan et d’Armissan ». L’entretien au « minium » a aussi contribué a entretenir ce nom et enfin les dernières barrières métallique peintes en rouge qui datent de 2012 perpétuent ce nom que tous les Coursanais de souche et même les autres connaissent aujourd’hui .

En 1974 sous la municipalité de J Miro l’ouvrage en béton actuel avec une seule voie est construit pour désenclaver le lotissement Bédry du chemin des Espouzets (Pouzets). Ors en peu d’années l’immense lotissement de Grand Selve et les lotissements Cazal, Sarzi, Celliers et Pré-vert ont constitués une agglomération importante de population qui emprunte régulièrement ce pont et en 1988 son élargissement est envisagé et même un terrain qui le jouxte à sa sortie côté Narbonne est acheté. Mais le projet ne voie jamais le jour sauf un premier avril , et actuellement la vitesse affichée par les nombreux automobilistes qui passent dessus et traversent le lotissement du Grand Selve est telle que doubler les voies de circulation irait à l’encontre de la sécurité car actuellement les automobilistes sont obligés de s’arrêter ou ralentir avant de le franchir puisqu’il est en sens unique .

Sources ; «*Coursan chronique d’hier et d’avant hier, chronique du temps passé , Coursan de1900 à 2000 en cartes postales*» De Xavier Jean Font et Anne marie Galmarre/Lanchier (mai 1996 et Avril 2005)